

Une iconographie commémorative

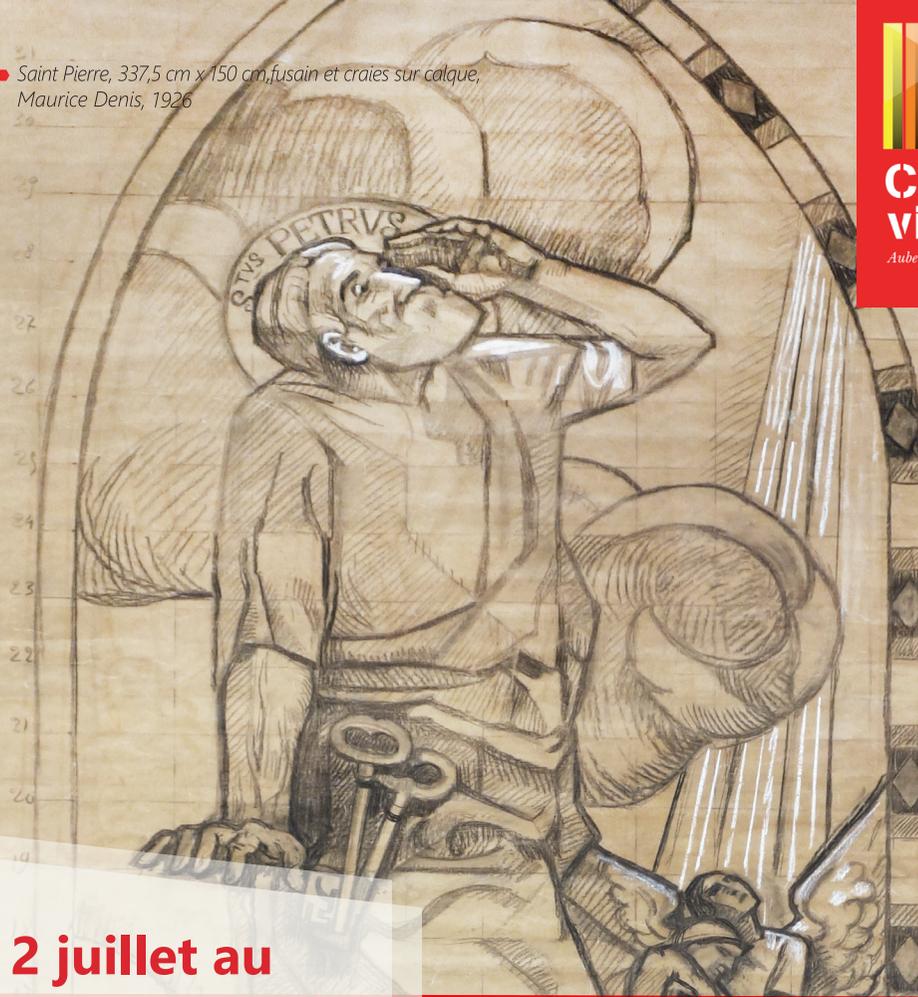
Après les deux guerres mondiales, le besoin de reconstruire et la volonté de rappeler les morts donnèrent lieu à une production artistique commémorative intense. Le vitrail constitua bien souvent un support privilégié.

Ici, le message est clairement un message d'espérance. En bas au premier plan, la vue du champ de bataille montre des soldats morts, étendus sur le sol, dans leur uniforme bleu azur très reconnaissable. Le feu est encore ouvert, puisqu'on voit à droite, un soldat de dos en train d'épauler son fusil. En position dominante, saint Pierre et saint Paul, les patrons de l'église de Villenauxe, créent un lien entre la terre et le ciel. Ils désignent les morts de leurs mains et de leurs visages. A l'arrière-plan, deux anges emportent les âmes des soldats morts directement au ciel.



• Dessin préparatoire à la verrière de Villenauxe.
Pastel et crayon sur papier. Coll. musée MD.
Maurice Denis.

• Saint Pierre, 337,5 cm x 150 cm, fusain et craies sur calque,
Maurice Denis, 1926

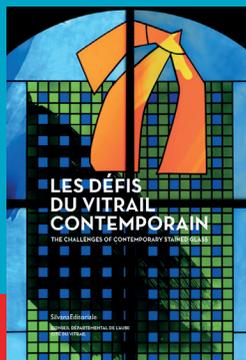


Découvrez-en plus sur les travaux de Maurice Denis et le projet Tremlett à Villenauxe-la-Grande dans :

Les défis du vitrail contemporain The challenges of contemporary stained glass

SilvanaEditoriale
2018, Conseil Départemental de l'Aube, Cité du vitrail

Ce livre est disponible à la vente au prix de 19€ en envoyant un mail à cite.vitrail@aube.fr



ACCÈS À L'EXPOSITION



Église Saint-Pierre-Saint-Paul

Place George-Clemenceau,
10370 Villenauxe-la-Grande

Tous les jours de 9h à 18h

Entrée libre



www.cite-vitrail.fr   

2 juillet au
22 septembre

Exposition

Maurice Denis et le vitrail,
un aspect méconnu de son œuvre

 Villenauxe-la-Grande
Église Saint-Pierre - Saint-Paul

Tous les jours de 9h à 18h
Entrée libre



Crédit photo : Arch. Dép. Aube (NM)

Les vitraux de Maurice Denis dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul

Les cartons de vitraux : rares témoignages de la genèse du vitrail

Les vitraux de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul ont subi à plusieurs reprises les conséquences des conflits, et ont été de nombreuses fois détruits et recréés, sans que l'on puisse toujours conserver la trace de ce qu'ils représentaient. Ainsi, pendant la Première Guerre mondiale, les vitraux de la chapelle d'axe furent détruits et l'on ignore aujourd'hui ce qu'ils représentaient. Pour les remplacer, on fit appel à l'artiste Maurice Denis, qui dessina 3 cartons pour les deux lancettes et la rose de la baie. Ce sont eux qui sont présentés ici. Ces dessins sur papier constituent aujourd'hui le seul

témoignage direct des travaux de Maurice Denis pour ces vitraux : oubliés dans la grande opération de dépose des vitraux en 1939, ils furent en effet détruits au cours d'un bombardement le 13 juin 1940, moins de 16 ans après leur pose.

Une œuvre conservée pour la postérité

Déjà en 1925, les commanditaires des vitraux de Villenauxe (le curé de la paroisse) avaient eu à cœur de faire appel à un grand artiste contemporain, de renommée internationale, pour réaliser des vitraux dans l'église. Si les vitraux de Maurice Denis sont aujourd'hui disparus, les cartons exposés ici permettent d'en conserver la mémoire et de rappeler qu'une création contemporaine s'inscrit toujours dans une histoire longue.

Un travail à quatre mains : Maurice Denis et Marguerite Huré

Maurice Denis est un peintre et dessinateur du début du XX^e siècle (1870-1943). A Villenauxe, c'est donc le curé de la paroisse, E. Marteret, qui fit appel à lui en 1925 pour réaliser les vitraux de la fenêtre d'axe, derrière l'autel. Cette commande s'inscrivit dans un ensemble complet, comprenant la création d'un nouvel autel (dessin de Jules Tillet et exécuté par Charles Monérat), d'un groupe sculpté de Pietà (par Alfred Boucher), de plaques commémoratives au nom des soldats morts au champ d'honneur et la verrière d'axe, le tout pour « honorer le souvenir des enfants de Villenauxe morts pour la France ». Le financement fut assuré par le curé et la famille Delostal-Thomassin.



● Christ, 109,5 cm x 150 cm, fusain et craies sur calque, Maurice Denis, 1926

Pour ces vitraux, Maurice Denis proposa deux projets différents. Celui retenu en janvier 1926 par le clergé et l'architecte en chef des monuments historiques chargé du chantier favorisait les figures des saints patrons de l'église, Pierre et Paul, présentant les soldats morts au Christ, dessiné dans la rose sommitale.

Maurice Denis dessina dans sa carrière plus de 70 projets de vitraux, mais il n'était pas verrier lui-même, aussi

● Saint Paul, 337,5 cm x 150 cm, fusain et craies sur calque, Maurice Denis, 1926



devait-il s'associer avec des maîtres-verriers pour transcrire en verre ce qu'il avait peint ou tracé sur le papier. Il confia la réalisation de ces vitraux à Marguerite Huré, avec laquelle il avait travaillé quelques années avant pour des vitraux dans l'église de Fère-en-Tardenois (Aisne).

● Portrait de Marguerite Huré, vers 1929. Archives du fonds d'ateliers Huré/Lecamp, Musée municipale de Boulogne-Billancourt



Marguerite Huré (1896-1967) est une peintre verrier qui travailla aussi bien comme créatrice que traductrice de cartons d'autres artistes, comme **Jean Bazaine**, **le Père Couturier** et **Maurice Denis**, avec qui elle collabora pendant de nombreuses années. Elle joua un rôle majeur dans l'introduction de l'abstraction dans l'art du vitrail.

En tant que traductrice, elle transforme ici le dessin de Maurice Denis, assez classique (drapés fluides, courbes douces des corps, formes évanescents des arbres) en un style plus proche du sien, aux traits épais et aux angles marqués. Le choix d'une mise en plombs quadrillée (le plomb forme un motif de carreaux, plutôt que de suivre le dessin de Maurice Denis) renforce le côté anguleux et la modernité du traitement du dessin.